

La statuaire

Les statues de l'église ne sont pas polychromes. Celles des deux saints titulaires sont placées face à face en fin de nef : à gauche un Saint Maixent avec la crosse abbatiale ; à droite, sur l'autel, une Sainte Theudosie avec la palme du martyre.



Du côté gauche de la nef se trouvent, de gauche à droite : un Saint Michel qui terrasse le Dragon (Apocalypse 12, 7-9), une bataille s'engagea dans le ciel, Michel et ses anges combattirent le Dragon, c'est-à-dire le Diable ; une Jeanne d'Arc (béatifiée en 1909, canonisée en 1920) ; une Sainte Radegonde (copie de la statue de la crypte de l'église Sainte Radegonde de Poitiers).

Du côté droit de la nef on voit, de gauche à droite : un Sacré Cœur ; une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925) ; un Saint Joseph avec le lis, symbole de pureté, portant l'Enfant Jésus.

Autre mobilier

Les fonts baptismaux sont à gauche de l'entrée. Placés près de la porte de l'église les fonts baptismaux symbolisent le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Un confessionnal est conservé à droite de l'entrée.

Le monument aux morts de la guerre de 1914-1918 est contre le mur sud de la nef. Il a la forme d'un triptyque ouvert. Au centre un ange tend une couronne à un soldat mourant ou mort. Sur les côtés on lit les noms des 32 morts de la paroisse.



Le chemin de croix est formé de petites croix en bois portant simplement, au centre, les chiffres romains des 14 stations.

Deux cloches ont été bénies en 1859.



Une nouvelle église du 19^e siècle, en style gothique, où se marient les souvenirs de sainte Theudosie, martyre à Rome au 3^e siècle, et de saint Maixent, abbé poitevin au début du 6^e siècle.

© PARVIS - 2021

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Cloué (Vienne)

L'église Sainte-Theudosie



« Ainsi parle le Seigneur :
j'habiterai avec vous en ce lieu »

Jérémie 7, 3

Un peu d'histoire

Cloué (*Clodoacus*), sur la rivière de la Vonne, est cité pour la première fois vers 1030. L'église Saint-Maixent, en fin de la Grand-Rue et dominant la vallée, dépendra directement de l'évêque de Poitiers, ce qui n'est pas la situation générale avant la Révolution.

En 1792, l'église a été vendue comme bien national en deux parties transformées en maisons d'habitation. De cette première église il reste une partie de la voûte en berceau, une baie à remplage gothique, un enfeu du 15^e siècle.

La première pierre d'une nouvelle église est bénie le 6 août 1858. Cette nouvelle église, située à une cinquantaine de mètres de la précédente, est érigée en succursale le 21 décembre 1859, comme la paroisse de Saint-Maixent de Cloué. Elle est ouverte au culte en janvier 1860.

De l'ancienne église, la nouvelle église a : deux culots sculptés représentant des figures humaines du 14^e siècle, inscrits aux monuments historiques (M.H.) le 16.12. 1966, donnés par un propriétaire des ruines de l'église Saint-Maixent, et réutilisés comme supports du maître-autel ; les restes d'un gisant déposé au fond de l'église à gauche ; et la pierre tombale de François Constant, seigneur de Monts, de sa femme, Anne Granson et de leurs enfants (17^e siècle, inscrite aux M.H. le 15.10.1960) qui a été fixée à droite de la façade.



On avait découvert, au milieu du 19^e siècle, à Rome dans les fouilles d'une catacombe, les restes d'une martyre originaire d'Amiens, avec une inscription du 3^e siècle : « A Aurelia Theudisia, très bonne et incomparable femme, Aure-

lius Optatus a fait ériger ce monument à son épouse martyrisée ». Les restes de la martyre ont été remis à Amiens le 13 octobre 1863. Monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, qui avait assisté à cet événement, a décidé que l'église nouvelle construite à Cloué aurait sainte Theudosie comme titulaire (fête le 12 octobre).

L'église Sainte-Theudosie

On y accède par huit marches et un clocher-porche hors œuvre, bâti en 1867.

Le début de la nef unique est occupé par une tribune en bois, le plafond est en bois. La toiture est en ardoise.

Le chœur se termine par une abside à trois pans.

Le cimetière du bourg jouxte l'église au sud et à l'est.

Les autels

Le maître-autel, avec les culots de l'église primitive comme supports, a été avancé à l'entrée du chœur, qui ne se distingue de la nef que par une marche.



Ce changement a été fait après le concile de Vatican II (1962-1965) ; alors se sont généralisées les célébrations face au peuple, pour permettre une meilleure participation des fidèles, comme au premier millénaire. Une tenture a été placée au

fond de l'abside. Le tabernacle, en bois, a été mis à gauche de l'autel.

Un autre autel a été installé en fin de nef, à droite. Il repose sur trois colonnes en sa façade. La porte du tabernacle est ornée d'un X gravé, peut-être pour le compléter par un P pour marquer un chrisme, c'est-à-dire les premières lettres grecques du mot Christ (X=ch, P=r). Cet autel est dédié à sainte Theudosie.

Les vitraux

La baie axiale, ordinairement réservée au titulaire de l'église, est bouchée. L'église ne compte que deux vitraux historiés, œuvres du



maître-verrier Gesta, de Toulouse, en 1929. Ils occupent les deux baies latérales de l'abside.

Le vitrail de gauche, commandé par le curé Sauvain, est illustré d'une Crucifixion et du Martyre de sainte Theudosie.

Le vitrail de droite, commandé par l'abbé Roussin, curé de Cloué, représente un Saint Maixent, le patron primitif de l'église paroissiale, et la Grotte de Lourdes. Au cours d'un pèlerinage à Lourdes, en 1898, un enfant de Cloué a été guéri. On a alors transformé la grotte aux chèvres du site de Malvaux, sise en hauteur dans la falaise, en réplique à la grotte de Massabielle. Des pèlerinages y ont été organisés dès 1899.

